



# I hate new music!

One-woman-vocal-show

**NOF**  
Neue Oper Freiburg    [nof.ch](http://nof.ch)    Nouvel Opéra Fribourg

# I hate new music!

## Humor, chant, *alles a capella*. Seule-en-scène

Quand la musique contemporaine rejoint le **one-woman-show** !

Durant ce seule en scène, Sarah Defrise raconte avec un humour caustique le monde méconnu de la musique contemporaine.

Elle nous emmène dans son univers déjanté. Pour en finir avec les clichés sur la musique « contemporaine » et l'image de la soprano diva !



# **I hate new music!**

Création mondiale

## **One-woman-show !**

Une idée de Sarah Defrise

Une production du NOF - Nouvel Opéra Fribourg - Neue Oper Freiburg

## **Coproduction**

Théâtre des Martyrs

La Monnaie / De Munt

## **Équipe de création**

Texte et interprétation

Sarah Defrise

Mise en scène

Natacha Kowalski

Chorégraphie

Johanne Saunier

Création lumière

Jean-Louis Bonmariage

Projections

CINE3D

Son et régie

Justin Gaudry

Durée : 65 minutes

Création : 11-15 novembre 2023, Nuithonie, Villars-sur-Glâne, Fribourg.

## Présentation

*I hate new music!* est un spectacle original mettant en scène la relation personnelle que Sarah Defrise entretient avec la musique contemporaine.

Le mélange d'anecdotes personnelles et d'interprétations a capella d'œuvres de compositeurs comme John Cage, Luciano Berio ou Cathy Berberian vous plonge dans un univers captivant.

Dans une mise en scène de Natacha Kowalski, la lumière et les mouvements du corps apportent une dimension épurée et dynamique au spectacle.

La scénographie signée par Sam et Fred Guillaume (Ciné 3D) promet d'ajouter une dimension visuelle captivante. *I Hate New Music!* offre une perspective unique et humoristique sur la musique contemporaine et met en lumière son potentiel à provoquer, questionner et toucher le public.

Sarah déteste-t-elle vraiment cette musique ?

Et vous ?

Rendez-vous à la fin du spectacle pour la réponse.



## Les créatrices



**Sarah Defrise**

Je crois que je me plais dans la forme hybride. Monter un spectacle qui brise la frontière (artificielle) entre les genres, c'était précisément mon intention de départ.



**Natacha Kowalski**

*I hate new music!* c'est la rencontre d'un programme de récital et d'un spectacle de Stand-Up ayant pour fond la musique contemporaine. C'est le mélange d'une musicalité exacerbée et d'un humour à la Desproges .

C'est un One-Woman-Vocal Show !

## Sarah Defrise

### **C'est quoi *I hate new music!* ?**

C'est un spectacle conçu selon la forme du stand-up et ponctué par six pièces musicales. Mon ambition était d'explorer l'idée de me retrouver littéralement *seule en scène*, chantant sans autre accompagnement que ma propre voix a cappella.

### **C'est une pièce ouverte sur le partage et en même temps très personnelle. Comment naît un tel projet ?**

L'envie d'écrire un spectacle me taraudait depuis longtemps, alimentée par ma passion pour l'humour, qui dépasse largement le simple divertissement. À mes yeux, l'humour représente l'une des plus belles inventions humaines. C'est un outil unique et l'une des plus belles façons de communiquer avec un autre être humain. Le simple fait de se dire : «On va rire ensemble» est un geste de partage extraordinaire.

### **La musique contemporaine est parfois mal comprise. Comment la définis-tu ?**

En musique, le terme « contemporain » est ambigu. On l'emploie soit comme repère temporel : la musique écrite à l'époque contemporaine (musique d'aujourd'hui); soit comme repère stylistique : dans ce cas, beaucoup peuvent considérer que la « musique contemporaine » englobe toute la musique atonale du XXe et XXIe siècle.

C'est donc davantage le langage atonal que ciblent les détracteurs de la dite « musique contemporaine ». *I hate new music!* invite précisément à écouter la musique atonale différemment, au détour d'œuvres qui ne sont pour la plupart plus « temporellement » contemporaines.

Pour changer son écoute, il faut probablement réenvisager la notion même de « beauté ». À mon sens, l'esthétique ne se résume pas nécessairement à ce qui est sucré ou joli.

La beauté peut surgir là où on ne l'attend pas nécessairement. Dans les années soixante, des compositeurs tels que Cage ou Berio ont élargi la notion musicale en la définissant comme l'art d'organiser tous types de sons, qu'il s'agisse de bruits ou de notes. Ce faisant, ils ont remis en question nos préconceptions sur ce qu'est la musique, ce qu'est le « beau » et ont démultiplié les possibilités sonores des œuvres.

I hate new music! - One-woman-vocal-show

## Natacha Kowalski

### **Ludique, épuré, onirique, éphémère, interactif...**

Tels ont été les mots qui ont guidé ma démarche de mise en scène. Je souhaitais que rien ne distraie le spectateur du discours théâtral tenu par la comédienne, mais que chacun puisse rêver et s'évader lors des moments musicaux.

J'ai dès lors fait le choix d'un dispositif scénique très épuré : le travail visuel passe presque exclusivement par les lumières et le corps en mouvement.

Les lumières poétiques de Jean-Louis Bonmariage mettent en valeur la spécificité de ce spectacle : sa partie stand-up est illuminée selon des codes rappelant les grands seuls en scènes des années 1960 alors que les moments musicaux sont travaillés comme des tableaux à part entière, comme un bijou rencontre son écrin : la venue « au monde » d'une femme artiste (*Sequenza III* Berio), la ménagère en proie à la consommation qui nous rappelle un peu Élie Kakou... (*PUB2*, Aperghis), la femme assumant son désir et sa vie sexuelle (*Sonata Erotica*, Schulhoff), l'artiste face à son propre plaisir créatif (*Stripsody*, Berberian).

Léger et flexible, rien dans le décor n'est superflu : une structure fixe, simple, légère qu'on remarque à peine mais qui servira tour à tour de méridienne, de piédestal, de toilettes...

Il m'importait également d'ancrer le spectacle dans son époque. J'ai donc fait le choix d'un habillage vidéo qui complète la scénographie et la démarche dramaturgique.

Évolutive dans son usage, la présence de la vidéo se veut sobre en début de spectacle puis de plus en plus présente et interactive à mesure que l'artiste se dévoile. La flexibilité et la sobriété de l'outil permettra par ailleurs de guider le spectateur dans sa découverte des œuvres (titre, compositeur.ice, aperçu des partitions graphiques).

Cela répond parfaitement à l'objectif de transmission que nous nous sommes fixé tout en évitant de basculer dans un spectacle « pédagogique ».



## Programme

Luciano Berio	Sequenza III
John Cage	The Wonderful Widow of Eighteen Springs
Georges Aperghis	PUB 2
Erwin Schulhoff	Sonata Erotica
Sarah Defrise	Pièce collaborative et interactive improvisée
Cathy Berberian	Stripsody

Durée : 65'

J'ai choisi ces œuvres tout d'abord parce qu'elles sont, chacune à leur façon, des pierres angulaires du répertoire a cappella. Il m'a paru tout de suite évident qu'il fallait que je propose un programme musical de très grande qualité. Trois des cinq pièces du programme datent des années 60. On peut parler de musique contemporaine « vintage » !

Berio, Cage et Berberian sortent la musique contemporaine de la rigidité darmstadtienne des années 50. Ils réintroduisent l'humour et la sensualité dans la musique. Ensemble, ils ont réinventé la façon d'employer la voix en musique classique. Berio appelle cela la *nuova vocalità* (nouvelle vocalité). La voix humaine y est libérée du carcan purement lyrique. Dans ces pièces, le public entendra mille et un sons, sifflements, claquement, cris et chuchotements. La virtuosité naît de la rapidité avec laquelle l'interprète passe d'un son, d'une couleur à l'autre.

Je mets un point d'honneur à ce que l'énergie scénique que je déploie dans le spectacle n'empiète pas sur la qualité musicale intrinsèque des œuvres. Je tente, à chaque représentation, de donner une performance musicale dont je sois fière. Toutes les pièces sont d'une infinie richesse en terme de couleurs et d'utilisation de la voix humaine.

J'ai en outre veillé à ce qu'elles soient le plus contrastées possible. Chacune représente un petit monde sonore.

Tantôt humoristiques, virtuoses, méditatives, envoûtantes, dérangeantes, violentes, elles servent aussi à illustrer le propos de mon texte.

### **Sarah Defrise**

I hate new music! - One-woman-vocal-show



# Agenda

## Répétitions

Février 2023

Développement et répétitions - Fribourg

Juillet 2023

Répétitions techniques - Fribourg

Octobre - Novembre 2023

Répétitions -Villars-sur-Glâne

## Représentations en Suisse

11 novembre 2023

Première mondiale - Nuithonie, Fribourg

12, 14 et 15 novembre 2023

Nuithonie, Fribourg

## Représentations en Belgique

31 mai, 2, 4 et 6 juin 2024

Théâtre des Martyrs, Bruxelles

I hate new music! - One-woman-vocal-show

## Critiques

« [Sarah Defrise] joue la séduction sans faire la diva, en équilibre sur les tableaux de la comédie et de la virtuosité vocale. Irrévérencieuse, phénoménale, épatante. »

**- Elisabeth Haas, La Liberté**

« Les qualités d'interprète [ de Sarah Defrise ] sidèrent : Cathy Berberian en herbe, elle ne fait qu'une bouchée des redoutables onomatopées, bruitages et autres cris de cette logorrhée endiablée et groovy ! »

**- La Lettre du Musicien**

« Sarah Defrise énumère dans son numéro les préjugés habituels liés à la musique contemporaine, puis les dément par la force de sa seule prestation. Cumulant les talents de chanteuse - quelle technique ! - et de comédienne - quelle audace ! - elle nous offre une initiation pleine d'humour et de brio aux œuvres de Berio, Berberian et Schulhoff.

Dans une démonstration de virtuosité impressionnante, elle enchaîne chuchotements, parlando, cris, miaulements, claquements de langue, chant... toute une panoplie de sons maniés avec un naturel époustouflant. »

**- Nathalie Ronvaux, 2019**

# Sarah Defrise, rouge passion

**E**lle se définit comme un soprano léger, se gausse des rôles de «nunuches» dans lesquels est enfermée sa voix à l'opéra, mais c'est bien du lourd que Sarah Defrise envoie. Dans la petite salle d'exposition de Nuithonie, la chanteuse et humoriste créait samedi soir son «one woman vocal show» dans le cadre de la saison du Nouvel Opéra Fribourg (NOF), pour lequel elle a déjà chanté dans *Le Dragon d'or* en 2022. En attendant de tourner à Bruxelles, au Théâtre des Martyrs.

*I hate new music* tient à la fois du solo d'humour – ses vannes bien piquantes, sa galerie de personnages impayables, son sens de l'autodérision, son impressionnante présence scénique – et de la performance lyrique. Un omni théâtral qui a un pied dans le rire franc et l'autre dans ce qu'on résume en vrac sous la bannière de «musique contemporaine». Un seule en scène dont la chanteuse rêvait depuis longtemps et dont elle a travaillé le rythme avec la metteuse en scène Natacha Kowalski et les mouvements avec la chorégraphe Johanne Saunier.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Sarah Defrise se moque des étiquettes. Du corset du concert (un brin élitiste), du public qui fait semblant de comprendre la musique (quand elle-même n'a pas compris), des ego des compositeurs vivants (elle en connaît visiblement un rayon), et elle n'oublie pas d'égratigner Schönberg au passage, avec l'accent allemand snobinard s'il vous plaît (ce qui donne littéralement *Schön-beurk*), ni le mythe



La soprano Sarah Defrise adore déboulonner la musique contemporaine, qui a par ailleurs également contribué à libérer sa voix. Aurélie Ayer

**Elle joue la séduction sans faire la diva**

Pierre Boulez, alias Boubou, qui en prend pour son grade.

Dans une combinaison noir pailleté et des baskets sportives, elle joue la séduction sans faire la diva, en équilibre sur les tableaux de la comédie et de la virtuosité vocale. Irrévérencieuse, phénoménale, épatante. Elle livre des anecdotes liées à son parcours, réussissant à incarner, mimiques et poses comprises, la mélomane maniérée, les voisins de palier fatigués de ses «cris», les conseillers ORP qui lui suggèrent de manière condescendante de réorienter sa carrière, la cousine givrée

qui ne comprend pas à quoi elle passe ses journées... Elle en découd avec les dissonances et autres clusters tout en brillant par la précision vocale de ses interprétations à cappella.

## Ludique

En alternance, elle choisit les œuvres les plus ludiques du répertoire du XX<sup>e</sup> siècle, les bruitages de la *Sequenza III* de Luciano Berio, l'imitation publicitaire de la ménagère en extase devant sa marque de poudre et sa machine à laver le linge (selon Georges Aperghis), les badineries percussives de John Cage,

ou encore les onomatopées de Cathy Berberian, qu'elle vit à la manière d'un *toon* dans un dessin animé, devant les projections de Sam et Fred Guillaume, scénographes fribourgeois.

L'esthétique visuelle est très classe, tout en noir et blanc, voire rouge passion à l'occasion. Car la musique contemporaine est aussi sexy, évidemment! Mais on ne lèvera pas le voile ici... D'autant que Sarah Defrise aménage des surprises et intègre le public comme un partenaire dans son show, pour encore plus de bonheur! »

» *I hate new music*, à voir encore mercredi 19 h à Nuithonie.



## **Sarah Defrise**

### **Conccept, chant**

Sarah est une soprano belge en plein essor. Son récent succès dans le rôle de l'adolescente, dans *Is this the end?* de Jean-Luc Fafchamps a marqué le début de sa carrière internationale. Elle a remporté plusieurs prix et se produit comme soliste à l'opéra sur les plus grandes scènes européennes (Monnaie/De Munt, Staatsoper Berlin, Teatro Real Madrid, Theater an der Wien, etc). Elle est nommée jeune artiste de l'année 2022 par l'Union de la Presse Belge et est titulaire d'un doctorat en arts de l'Université libre de Bruxelles. Elle se distingue par sa polyvalence artistique et son penchant pour la musique du XXe siècle et contemporaine. Prisée tant pour «l'exception de ses performances vocales que pour sa présence quasi-cinématographique» (Resmusica), Sarah collabore avec de nombreux compositeurs, chefs et metteurs en scène (Peter Eötvös, Jean-Luc Fafchamps, Christophe Loy, Jordi Frances, etc.).

## **Natacha Kowalski**

### **Mise en scène**

Diplômée des conservatoires de Bruxelles, Liège et Valenciennes, Natacha Kowalski étudie le chant, l'art lyrique et l'art dramatique. Elle se fait d'abord connaître comme artiste lyrique. Lorsqu'elle n'est pas sur scène pour chanter, elle l'arpente en tant que comédienne ou metteuse en scène. Son style épuré, souvent inspiré de l'univers des contes et légendes, offre un regard vivant, poétique et critique sur l'Homme et son Histoire, qu'elle traduit à travers une mise en jeu des corps en mouvement et de la matière. Sa connaissance intrinsèque du chant et du théâtre l'amène à signer les mises en scène de plusieurs ouvrages du répertoire classique ou contemporain, au théâtre et à l'opéra : *Die Zauberflöte*, *Le Nozze di Figaro*, *L'Adorable Belboul*, etc. Également pédagogue, elle enseigne l'Art Lyrique au Conservatoire Royal de Liège en Belgique.

## **Johanne Saunier**

### **Chorégraphie**

Johanne Saunier a dansé dans la Compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaeker de 1986 à 1998, avec qui elle continue de collaborer comme assistante et répétitrice. Puis elle fonde sa propre compagnie, JOJI INC, lauréate des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en 2000. Très active comme chorégraphe à l'opéra, elle travaille avec des metteurs en scène et compositeurs renommés (Bondy, Boesmans, Cassiers, Sivadier, Aperghis). Ses Ballets Confidentiels sont des performances in situ avec la chanteuse lyrique Eléonore Lemaire. Elle reçoit le prix de chorégraphie SACD en 2021.

## **Jean-Louis Bonmariage**

### **Création lumière**

Créateur lumière, il collabore comme régisseur principal au Centre Culturel de Durbuy depuis plus de 20 ans. Il participe également à la création lumière d'un grand nombre de spectacles qu'il suit en tournée à travers l'Europe, dont certains sont plusieurs fois primés comme Brèves de vestiaire avec le chorégraphe belge Justin Collin ou encore Nourrir l'humanité c'est un métier avec la Cie Art & Tça. Il travaille régulièrement avec: Elastic, la Cie du Hazart, la Cie Art & Tça, Bruno Coppens. Depuis quelques années, il est également le collaborateur complice de la metteuse en scène Natacha Kowalski avec qui il crée notamment: Parlons d'amour, L'Opéra dont vous êtes le héros, La Surprise de l'Amour et plus récemment L'Adorable Belboul.

## **Ciné 3D**

### **Scénographie et projections**

Sam et Fred Guillaume, frères réalisateurs suisses, se lancent dans l'animation en 1998 avec un premier court-métrage. Depuis, ils produisent plusieurs créations primées telles que La Nuit de l'Ours et Le Renard et l'Oisille. Leur long-métrage Max & Co remporte plusieurs prix et est distribué dans plus de 20 pays. Les deux frères travaillent également dans le domaine de la scénographie pour le théâtre et l'opéra, ainsi que dans la muséographie. Passionnés par les nouvelles technologies, ils participent à des projets de recherche et donnent des formations. Membres d'académies cinématographiques suisses, ils sont reconnus pour leur créativité et leur expertise.

I hate new music! - One-woman-vocal-show

## NOF – Nouvel Opéra Fribourg – Neue Oper Freiburg

**Le NOF – Nouvel Opéra Fribourg – Neue Oper Freiburg est une structure de production des arts vivants. Né de la fusion de l'Opéra de Fribourg et de la compagnie lyrique Opéra Louise, le NOF propose des créations d'opéra et de théâtre musical.**

En usine à rêves, le NOF fabrique des spectacles qui se moquent des conventions bon genre pour enjamber les barrières isolant le lyrique de la création scénique contemporaine. Œuvre du répertoire, ouvrage contemporain ou sacré, collage électronique, le matériau musical est le fondement d'une approche turbulente et décomplexée. Remuant et glissant, le NOF se déploie en spectacles et actions pour délivrer partout son message, institution ou scène off, Fribourg ou après, par-delà les étiquettes, les échelles et les langues.

Les créations du NOF proposent une expérience sensible et poétique, une Gratwanderung entre radicalité et générosité, entre performance et errance, entre maintenant et demain. Le NOF est une expression artistique protéiforme, ubiquitaire et en perpétuelle réinvention. Le NOF crée, le NOF s'étend, le NOF plane, le NOF est ouvert, le NOF est partout, le NOF est tout le monde. Alors bienvenue.

**Nie sind wir uns näher, als wenn wir uns verlieren.**



## Links

[Photos du spectacle](#)

[Dossier en ligne](#)

Interview en vidéo avec Sarah Defrise  
[version longue](#) - [version courte](#)

[Podcast I hate new music!](#)

## Crédit photos

Aurélie Ayer

## Contact

### **NOF - Nouvel Opéra Fribourg**

CP 433  
1701 Fribourg  
Suisse

### **Leandro Suarez**

Directeur exécutif

### **Jérôme Kuhn**

Directeur artistique

### **Communication et presse**

Meigge Bernardo

[direction@nof.ch](mailto:direction@nof.ch)

I hate new music! - One-woman-vocal-show